



L'EGLISE SOUS LA DICTATURE

Le torchon brûle en Amérique latine. Et l'Eglise a de moins en moins la possibilité de se prétendre au-dessus de la mêlée. Tantôt, traquée par les mouvements terroristes de droite et par les militaires, l'Eglise de plusieurs pays -le cas le plus clair est celui du Salvador- affronte le martyr avec un courage exemplaire. Tantôt elle assume sa vocation prophétique en apostrophant les responsables politiques au nom des droits de l'homme et de l'Evangile : *non possumus non loqui*.

Bien entendu, "il est nécessaire que le critère utilisé pour juger des droits de l'homme et de leur violation soit l'Evangile, lu en Eglise, à la lumière du magistère et non des idéologies intégristes de droite ou de gauche" (Doc. de consultation pour la rencontre de Puebla, 2^e éd., Annexe 10, Le Martyr, p. 41).

C'est dans cette ligne que se situent les deux textes

NICARAGUA

que nous rapportons ici et qui sont la parole officielle... et prophétique de l'Eglise du Nicaragua.

Sur la crise politique qui secoue ce pays, beaucoup a été dit ailleurs et nous pourrions facilement refaire la démonstration faite plus bas au sujet de l'Iran, que les soutiens les plus acharnés du régime militaire fasciste sont extérieurs au pays. Notre intention est seulement ici de montrer comment l'Eglise, dans cette conjoncture, prend une position claire et sans équivoques, au nom des principes de la foi.